

L'attachement, un lien vital

Sommaire

- Éditorial
 - [L'attachement ou l'extension du domaine de l'affect](#)
Jean-François Dortier

Mensuel n°314 - mai 2019



- L'attachement, un lien vital
 - [L'attachement, un lien vital](#)
Dossier coordonné par Marc Olano
 - [La théorie de l'attachement : apports et controverses](#)
Marc Olano
 - [Au cœur de la famille](#)
Héloïse Junier
 - [Biologie du lien affectif](#)
Romina Rinaldi
 - [Un phénomène universel](#)
Blaise Pierrehumbert
 - [Quand l'attachement se fait mal](#)
Susana Tereno
 - [Les ados : se détacher pour mieux s'attacher ?](#)
Frédéric Atger
 - [Personnes âgées, comment les sécuriser ?](#)
Nicole Guédény
 - [L'animal de compagnie, une relation singulière](#)
Véronique Servais
 - [Forces et faiblesses des liens sociaux](#)
Serge Paugam
 - [Qu'est-ce que l'amitié ?](#)
Michel Erman
- Point sur
 - [La formation professionnelle](#)
Catherine de Coppet

- Entretien
 - [Comment Internet nous met au travail](#)
[Rencontre avec Antonio Casilli](#)
- Références
 - [Comment écrire l'histoire du monde ?](#)
Laurent Testot
- Livre du mois
 - [Une fraternité sans frontières](#)

La lutte et l'entraide. L'âge des solidarités ouvrières, Nicolas Delalande, Seuil, 2019, 368 p., 24 €

- Enjeux
 - [Nourrir le monde en 2030](#)
Sylvie Brunel

- Courrier des lecteurs
 - [Courrier des lecteurs](#)
Nicolas Journet

- Actualité de la recherche
 - [Des jeux vidéo chez le psy](#)
Hugo Albandea
 - [Risques accrus de *baby-blues* après une césarienne](#)
Hugo Albandea
 - [L'art-thérapie est-elle efficace ?](#)
Marc Olano
 - [Les trois visages des étudiants européens](#)
Hélène Frouard
 - [Pensionnats suisses pour millionnaires russes](#)
Hélène Frouard
 - [Comment les enquêtes Pisa ont changé l'école allemande](#)
[Trois questions à Werner Zettelmeier](#)
Propos recueillis par Catherine de Coppet
 - [Cyberviolences conjugales](#)
Marc Olano
 - [Quand les *fake news* parasitent la santé](#)
Sophie Viguier-Vinson
 - [Bercées, les souris \(aussi\) s'endorment mieux](#)
Justine Canonne
 - [Génocide amérindien, un impact climatique](#)
Chloé Rébillard
 - [La vie sur Terre il y a deux milliards d'années](#)
Romain Pigeaud
 - [Des captchas pour la recherche](#)
Hélène Frouard
 - [Les horreurs de Verdun en dirigeable](#)
Hélène Frouard
 - [Petits philosophes sur grand](#)

- Livres
 - [Le parti des travailleurs au Brésil](#)
Nicolas Journet
 - [La revanche des villages](#)
Clément Lefranc
 - [La fabrique de la ménopause](#)
Frédérique Letourneux
 - [Où va la France populaire ?](#)
Clément Lefranc
 - [La drôle de science des humains en guerre](#)
Laurent Testot
 - [Les musulmans et la machine de guerre nazie](#)
Tigrane Yégavian
 - [La haine des clercs](#)
Thierry Jobard
 - [Fouloscopie](#)
Nicolas Journet
 - [La peur du futur](#)
Marc Olano
 - [L'indice des prix à la consommation](#)
Gérald Gaillard
 - [Économie politique de la Russie, 1918-2018](#)
Thierry Jobard
 - [20 000 ans ou la grande histoire de la nature](#)
Laurent Testot
 - [L'âge de la colère](#)
Léo Fabius
 - [«Il faut s'adapter»](#)
Thierry Jobard

- En revues
 - [Sélection du mois](#)

[écran](#)

Héloïse Lhérété

- [Le langage secret des musiciens](#)
Hugo Albandea

https://www.scienceshumaines.com/un-phenomene-universel_fr_40830.html

Un phénomène universel

Blaise Pierrehumbert

[\(Profil auteur\)](#)

L'attachement se retrouve dans toutes les cultures, mais ne s'exprime pas toujours de la même manière.

Chez les humains, les comportements d'attachement s'observent dans toutes les cultures, d'où la notion d'universalité du phénomène. Notion qui bénéficie actuellement d'un appui de la part des neurosciences, qui viennent éclairer la nature des motivations qui animent les comportements d'attachement ainsi que les comportements réciproques de soins au jeune. En bref, la neuroimagerie et la neuroendocrinologie montrent que les circuits de récompense (ces régions du cerveau qui font du bien lorsqu'elles sont activées) ont une forte densité de récepteurs à l'ocytocine, hormone relâchée dans l'intimité et les soins notamment. L'évolution aurait ainsi fait que la proximité et l'intimité soient des expériences plaisantes et recherchées. Prendre soin de l'autre (*caregiving*) et être objet d'attention de l'autre (*caretaking*) seraient addictifs. L'attachement serait donc profondément ancré dans notre organisme, et de là son universalité.

L'attachement sécure est-il toujours le mieux adapté ?

Il est toutefois des voix discordantes qui viennent relativiser la notion d'universalité : celle de certains historiens (la sensibilité particulière que nous avons pour les enfants et que nous prenons pour une motivation naturelle n'aurait pas toujours existé), celle des féministes (l'insistance sur l'importance des soins au petit enfant enferme les femmes dans un rôle de donneuses de soins) et celles des sociologues (la famille moderne évolue vers de nouveaux modèles, qui relativisent la notion de famille monogame et hétérosexuelle, modèle de la théorie de l'attachement).

Marinus van IJzendoorn et ses collègues de Leiden ont réalisé à la fin des années 1980 une méta-analyse restée une référence en la matière (1). Leurs statistiques comprenaient des études provenant d'Afrique (Ganda, Dogon, Gusii), d'Asie (Chine, Japon), d'Israël, de l'Europe occidentale et des États-Unis. Les auteurs soulignaient que dans toutes les cultures examinées, deux tiers des enfants montraient un attachement sécure. L'explication de la fréquence majoritaire de l'attachement sécure fait appel aux processus d'adaptation : cette forme d'attachement implique un climat de protection et de sécurité, condition pour mener à son terme dans de bonnes conditions la maturation particulièrement lente des petits humains ; de là son succès reproductif.

L'étude de Leiden remonte aux années 1980. Qu'en est-il aujourd'hui ? Il faut dire que la théorie autant que la société ont évolué. En effet, il y a d'abord la découverte par Mary Main d'une quatrième catégorie d'attachement, l'attachement insécurisé/désorganisé/désorienté. À la différence des autres catégories, il s'agit d'enfants qui ne parviennent pas à trouver une stratégie cohérente à l'égard du parent. Les premiers travaux prenant en compte cette quatrième catégorie dans les années 1980-1990 relataient une fréquence d'environ 10 à 15 % chez les enfants de la classe moyenne occidentale. Certaines études plus récentes mentionnent des taux bien plus élevés (chez des enfants sans risque particulier) : 39 % dans une étude suédoise, 30 % dans une étude québécoise.

Ces données n'ont pas reçu d'explication claire, certains suggèrent que l'évolution du contexte social en serait la cause. Et ceci concorde avec le constat d'une augmentation de l'attachement insécurisé chez l'adulte : une méta-analyse portant sur plus de 25 000 jeunes adultes américains (2) montre un changement entre 1988 et 2011. La fréquence d'attachement insécurisé est passée de 51 à plus de 58 % (la méthode utilisée ici se base sur des questionnaires). La sécurité ne serait donc plus forcément majoritaire aujourd'hui. On peut alors se demander si certaines formes d'attachement, dites insécurisées, ne pourraient pas représenter des stratégies adaptées étant donné un certain type de société. Adaptation qui assurerait leur succès reproductif. Ainsi, dans une société particulièrement individualiste, valorisant la concurrence, la réussite personnelle et l'autosuffisance, l'attachement évitant ne serait-il pas le mieux adapté ? À une époque peu éloignée de celle qui a vu la naissance de la théorie de l'attachement, certains pédiatres ou psychologues très écoutés par le grand public (Johanna Haarer en Allemagne ou John Watson aux États-Unis, pour ne pas les nommer) ont bel et bien défendu une telle position, édictant des recommandations éducatives basées sur l'évitement systématique des échanges émotionnels.

Les méta-analyses réalisées par l'équipe de M. van IJzendoorn ont montré que si certaines différences existent entre les cultures au niveau de la fréquence relative des catégories d'attachement (dans les catégories insécurisées notamment), les variations à l'intérieur d'une culture sont généralement plus importantes que les différences interculturelles. En fait, les différences dues au statut socioéconomique dépassent largement les différences observées entre les pays.

Des critiques se sont élevées contre un possible ethnocentrisme de la théorie de l'attachement, en particulier contre la notion d'universalité des catégories d'attachement ainsi que celle de l'attachement sécurisé comme étant le mieux adapté. Les critiques ont souvent porté sur le bien-fondé des méthodes : la situation étrange est-elle adéquate dans des sociétés autres que la société occidentale ? Certains auteurs (3) suggèrent que les différences culturelles dans l'éducation du jeune enfant induisent des différences dans sa réaction lors de la situation étrange. Le cas du Japon où les enfants ont moins l'habitude d'être séparés de leur mère a été fréquemment discuté à ce propos. Certains auteurs ont suggéré que la situation étrange pourrait leur apparaître comme plus stressante et activer davantage les requêtes d'attachement, comportement défini comme insécurisé-résistant dans la société occidentale, mais qui ne serait pas forcément insécurisé dans d'autres cultures.

La théorie de l'attachement s'affirme comme scientifique. Comme telle, elle est soumise au principe de base de toute science, la réfutabilité. Ainsi, même si la notion d'universalité de l'attachement semble être robuste au regard des données accumulées depuis une quarantaine d'années, il faut admettre que l'universalité reste une proposition dans l'attente d'une réfutation toujours possible.

Blaise Pierrehumbert

Psychologue, auteur de *Le Premier lien. Théorie de l'attachement*, Odile Jacob, 2003.

Mots-clés :

[culture](#) [attachement](#) [psychologie](#) [universalisme](#) [Pierrehumbert](#)

NOTES

1.

Marinus van IJzendoorn et Pieter Kroonenberg, « Cross-cultural patterns of attachment. A meta-analysis of the strange situation », *Child Development*, février 1988.

2.

Sara Konrath, William Chopik, Courtney Hsing et Ed O'Brien, « Changes in adult attachment styles in American college students over time. A meta-analysis », *Personality and Social Psychology Review*, novembre 2014.

3.

Robert LeVine, et Patrice Miller, « Commentary », *Human Development*, 1990.